

Accélérer l'action contre la résistance aux antimicrobiens : combler les lacunes dans le secteur de la santé animale

Ce document vise à informer toutes les parties prenantes impliquées dans les discussions préparatoires pour la **Réunion de haut niveau sur la résistance aux antimicrobiens (RAM) à l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre 2024**. Il expose la perspective de l'OMSA sur les lacunes actuelles dans la lutte contre la RAM et met en évidence quatre problématiques prioritaires au cœur du dialogue international du point de vue de la santé animale : **la coordination intersectorielle, les systèmes de surveillance dotés de ressources, la prévention et le financement durable.**

La question de la résistance aux antimicrobiens sera abordée pour la deuxième fois depuis 2016 lors d'une Réunion de haut niveau en marge de la prochaine Assemblée générale. L'OMSA participe aux discussions aux côtés de ses partenaires quadripartites (FAO, PNUE et OMS). Notre objectif est de soutenir l'élaboration d'une déclaration axée sur l'action afin de mobiliser la volonté politique et les efforts aux niveaux national, régional et mondial pour faire face aux causes profondes et aux défis de la RAM.

Les antimicrobiens sont des médicaments essentiels dont l'efficacité doit être préservée pour le traitement, la maîtrise et, le cas échéant, la prévention des maladies infectieuses chez les animaux, les humains et les plantes. Par conséquent, le secteur de la santé animale doit bénéficier d'un soutien adéquat pour contribuer à accélérer la réponse à cette menace croissante. Quels sont les besoins et pourquoi ?

Le secteur de la santé animale : un acteur clé dans la lutte contre la résistance aux antimicrobiens



Une seule santé

Les êtres humains, les animaux, les plantes et l'environnement sont interconnectés et interdépendants. Les agents pathogènes résistants aux antimicrobiens peuvent être transmis entre les animaux, les humains, les plantes et l'environnement par contact direct, consommation d'aliments contaminés ou par l'environnement lui-même. **Lutter contre la RAM nécessite une collaboration intersectorielle qui doit intégrer l'expertise des professionnels de la santé animale.**



Antimicrobiens partagés

De nombreux antimicrobiens utilisés en médecine vétérinaire sont également utilisés en médecine humaine et pour les plantes. Leur mauvais usage et leur surutilisation dans tous les secteurs peuvent entraîner l'émergence de pathogènes résistants, rendant ainsi les maladies plus difficiles à traiter avec les molécules disponibles. **L'utilisation responsable des antimicrobiens chez les animaux est essentielle pour contribuer aux efforts mondiaux visant à freiner la résistance aux antimicrobiens (RAM).**



Sécurité alimentaire

Les animaux d'élevage contribuent à sécuriser les économies locales et mondiales, permettant l'accès à une alimentation nutritive et sûre, essentielle pour la santé humaine. **Les antimicrobiens efficaces sont essentiels pour garantir la santé animale et ainsi atteindre de nombreux Objectifs de développement durable (ODD), tels que la bonne santé et le bien-être, la consommation et la production responsables, ainsi que l'élimination de la faim.**



Environnement

L'utilisation inappropriée des antimicrobiens chez les animaux peut entraîner la libération de résidus d'antimicrobiens et de pathogènes résistants dans les environnements terrestres et aquatiques, contribuant ainsi à la propagation de la RAM. **La gestion efficace des déchets animaux et l'élimination sécurisée des produits médicinaux vétérinaires non utilisés dans les exploitations agricoles sont essentielles pour prévenir l'émergence et la propagation des pathogènes résistants aux médicaments dans l'environnement.**

Comment pouvons-nous mieux lutter contre la RAM ? Quatre priorités pour le secteur de la santé animale

Coordination intersectorielle

Le secteur de la santé animale doit être pleinement intégré aux stratégies nationales de lutte contre la RAM.

- Plus de 90 % des pays ont élaboré des plans d'action nationaux sur la RAM, mais seulement la moitié d'entre eux disposent d'un mécanisme de coordination multisectorielle efficace pour guider et superviser la phase de mise en œuvre¹.
- Le manque de coordination entre les secteurs animal, humain et environnemental conduit à des initiatives isolées et moins efficaces pour lutter contre la RAM.
- Les Membres doivent mettre en œuvre des Plans d'Action Nationaux multisectoriels sur la RAM, en identifiant clairement et en finançant les besoins prioritaires pour chaque secteur, y compris la santé animale, tout en garantissant la mise en place de mécanismes de coordination intersectorielle efficaces.

Surveillance dotée de ressources

Les systèmes de surveillance nationaux doivent être renforcés et institutionnalisés pour soutenir la prise de décision éclairée.

- Un pays sur trois n'utilise pas de données pertinentes sur la consommation d'antimicrobiens pour éclairer la prise de décision et orienter l'élaboration des politiques dans tous les secteurs¹. Ce chiffre passe à 2 pays sur 3 dans le secteur de la santé des animaux aquatiques.
- Moins de la moitié des Membres de l'OMSA (42 %) disposent d'un système de surveillance multisectoriel intégré pour la RAM et l'utilisation des antimicrobiens (UAM)³.
- Près de 25 % des Membres de l'OMSA ne disposent pas d'un système de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (RAM) chez les animaux³.

Les systèmes de surveillance de la RAM et de l'utilisation des antimicrobiens doivent être dotés de ressources durables et améliorées au niveau national. Les données devraient être partagées entre les secteurs pour soutenir la prise de décision dans le cadre d'une approche « Une seule santé ». De plus, les systèmes de surveillance nationaux devraient permettre la communication d'informations cohérentes dans le temps aux plateformes mondiales de surveillance, telles que [ANIMUSE](#), [InFARM](#) et [GLASS](#).

Prévention

Les mesures préventives doivent être prioritaires, en commençant par renforcer la recherche, le développement et la mise en œuvre d'outils innovants en santé animale.

- Les investissements dans la santé animale ne représentent que 7 % du financement total de la recherche et du développement (R&D) sur la résistance aux antimicrobiens (RAM) depuis 2017 à 2024².
- Pour chaque 10 dollars, seulement 6 centimes ont été alloués à la R&D dans les vaccins pour la santé animale entre 2017 et 2024².
- Les investissements dans les vaccins pour la santé animale ont diminué de 59 % depuis 2018².

L'accessibilité des outils innovants de prévention des maladies animales doit être améliorée, notamment en garantissant l'accès à des vaccins de haute qualité. D'ici 2030, tous les pays devraient définir des stratégies de vaccination animale assorties d'un plan de mise en œuvre financé, conformément à la [liste des maladies prioritaires établie par l'OMSA pour lesquelles les vaccins pourraient réduire l'utilisation d'antimicrobiens](#).

Financement adéquat

Les initiatives de lutte contre la résistance aux antimicrobiens (RAM) impliquant le secteur de la santé animale doivent bénéficier de ressources accrues.

- En 2023, seuls 25 % des pays avaient chiffré et budgétisé les activités de leurs Plans d'Action Nationaux sur la RAM et disposaient d'un système de suivi efficace en place⁵.

Les mécanismes de financement existants et nouveaux doivent être adaptés stratégiquement aux besoins des différents secteurs de la santé, en veillant à ce qu'ils soient proportionnés aux actions prévues, quel que soit le secteur spécifique concerné. Cela signifie qu'il est nécessaire d'établir des sources de financement durables et prévisibles aux niveaux national et mondial pour soutenir la mise en œuvre d'interventions rentables dans tous les secteurs, sur la base des preuves fournies par les programmes de surveillance.

APPEL À L'ACTION DE L'OMSA

Le secteur de la santé animale joue un rôle crucial dans les efforts mondiaux visant à freiner la RAM en promouvant une utilisation plus responsable des antimicrobiens. **Les Membres sont appelés à fournir des sources de financement durables et prévisibles pour leurs Plans d'Action Nationaux.** Cela permettra la mise en œuvre d'interventions rentables dans divers secteurs, guidées par des programmes de surveillance solides. Nous devons donner la priorité aux mesures préventives, en commençant par résoudre le problème du financement insuffisant de la recherche et développement des vaccins pour les animaux. **Ce n'est qu'en accélérant notre réponse globale à la menace croissante de la RAM que nous pourrons éviter un retour à l'ère pré-antimicrobienne et ses conséquences.** Nous avons tous un rôle à jouer dans l'amélioration des systèmes de santé animale, la santé de chacun est en jeu.

¹ TrACSS, 2023

² AMR R&D Hub : Un partenariat mondial composé actuellement de 17 pays, de la Commission européenne et de deux fondations philanthropiques, lancé en mai 2018 suite à un appel des dirigeants du G20.

³ TrACSS, 2021